



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Autopsie de l'art premier* / Philippe Charlier  
éd. Rocher, 2012  
cote : 58.410**

Ce livre a été préfacé par Jean-Christophe Rufin. Il est à la fois l'œuvre d'un médecin et d'un collectionneur de masques et de statues provenant de plusieurs continents, réalisés par des sculpteurs appartenant à des cultures très variées, pouvant être rangées sous l'étiquette de représentants des arts primitifs, bien que Philippe Charlier soit allé lui-même s'en procurer dans différents pays.

L'auteur est avant tout intéressé par la représentation et l'appréhension de la maladie dans de nombreuses sociétés. En effet, mettre au monde un enfant n'est pas en soi une pathologie, mais ce moment est entouré de dangers réels tant pour la mère et l'enfant que pour la société à laquelle ils appartiennent. Dans les notices, Philippe Charlier nomme les maladies dont les effets sont figurés dans le bois ; il explicite leur historique et leurs effets. Toutefois, emporté par sa passion de collectionneur, Philippe Charlier va au-delà de ce champ, et tant mieux pour le plaisir de nos yeux, nous faisant voir des statues, des masques sans lien avec la maladie et d'autres types d'objets, nous offrant ainsi une promenade à travers sa collection.

Les figures et les sculptures représentées ici proviennent de cultures trop différentes les unes des autres pour que l'auteur puisse connaître précisément le pourquoi des choix des représentations des maladies exposées ici, bien qu'il sache que ces œuvres sont faites pour assurer le bon équilibre du fonctionnement des sociétés. Mais quelles raisons ont pu pousser à privilégier la représentation de telle pathologie plutôt que telle autre ? Et depuis quand ? L'ethnologue se sent un peu frustré ! Un développement sur les canons esthétiques retenus par les différentes sociétés illustrées ici serait également le bienvenu. On constate que certains ensembles de populations choisissent de représenter les visages allongés, d'autres, au contraire, ronds. La statuaire africaine est presque toujours figurée jambes fléchies et courtes, bras souvent collés au corps, coude fléchi. Ces choix ne sont certainement pas anodins.

Le livre présente de belles photographies, avec un choix attrayant de couleurs de pages. Le texte est clair, mais le caractère est un peu petit et estompé, orientant le regard sur l'image au détriment du contenu de l'écrit et de ses explications. Ce livre, de belle facture, sympathique, fait pour le plaisir des yeux, avec un regard inhabituel, suscite un intérêt pour la représentation de la souffrance que les collectionneurs prennent bien rarement en compte alors qu'un grand nombre de pièces retenues dans ce contexte ont été imaginées, façonnées et



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

sculptées pour exprimer les problèmes vécus par des sociétés rurales, pour la plupart, qui, à travers elles, recherchent un équilibre afin d'assurer une vie de qualité à ses membres, entre croyances complexes et contraintes environnementales. Une étude des matières utilisées, des réalisateurs de ces œuvres reste à mener ; mais cela est certainement une autre aventure et l'ouvrage donne envie d'en savoir plus.

**Josette Rivallain**